

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(Le français suit)

JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL

December 13, 2021

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following appeal will be delivered at 9:45 a.m. EST on Friday, December 17, 2021. This list is subject to change.

PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL

Le 13 décembre 2021

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans l'appel suivant le vendredi 17 décembre 2021, à 9 h 45 HNE. Cette liste est sujette à modifications.

Association de médiation familiale du Québec c. Isabelle Bisailon, et al. (Qc) ([39155](#))

39155 *Association de médiation familiale du Québec v. Isabelle Bisailon, Michel Bouvier*
(Que.) (Civil) (By Leave)

Family law - Mediation - Settlement privilege - Exception - Summary of matters agreed upon in family mediation - Legal and binding nature of summary - Admissibility in evidence - Whether principles for exception to settlement privilege outlined in *Union Carbide Canada Inc. v. Bombardier Inc.*, 2014 SCC 35, [2014] 1 S.C.R. 800, apply in context of family mediation - Whether summary of matters agreed upon in mediation and any other related document or statement, including testimony, arising from family mediation can be admissible in evidence for purpose of proving that agreement was reached during family mediation and to prove terms of that agreement.

Following their separation, Isabelle Bisailon and Michel Bouvier attended five mediation sessions and then signed the standard agreement proposed by the Association de médiation familiale du Québec at the start of the process, which provided in part that the content of the process was to remain confidential. At the end of the process, the mediator prepared a summary of the matters agreed upon in mediation and sent it to the parties, who did not sign it or have a formal agreement drawn up.

On an application filed by Ms. Bisailon for judicial partition into equal shares of an immovable held in undivided co-ownership through sale by judicial authority, Mr. Bouvier argued in defence that a settlement existed: the summary of the matters agreed upon in mediation amounted to an agreement. In the Superior Court, Ms. Bisailon argued that the mediation process was subject to a fundamental principle of confidentiality, which meant that evidence of the summary of the matters agreed upon and of anything arising from the mediation was inadmissible. The summary was not a contract and was not enforceable or binding if not signed or homologated, which was the case here. Moreover, the cashing of the cheques written by Mr. Bouvier did not amount to the acceptance or implementation of an agreement.

The Superior Court, among other things, confirmed the existence of the parties' agreement on the partition of the

immovable and ordered its implementation. It found the summary of the matters agreed upon and any other related document or discussion to be admissible in evidence. Although the parties had agreed in their mediation contract that the summary of the matters agreed upon was privileged, they had implicitly waived the privilege by implementing and relying on the agreement they had reached. The Court of Appeal dismissed Ms. Bisailon's appeal.

39155 *Association de médiation familiale du Québec c. Isabelle Bisailon, Michel Bouvier*
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Droit de la famille - Médiation - Privilège relatif aux règlements - Exception - Résumé des ententes de médiation familiale - Nature juridique et caractère obligatoire du résumé - Admissibilité en preuve - Les principes de l'exception au privilège relatif aux règlements détaillés dans l'arrêt *Union Carbide Canada Inc. c. Bombardier Inc.*, 2014 CSC 35, [2014] 1 R.C.S. 800 sont-ils applicables dans un contexte de médiation familiale? - Le résumé des ententes de médiation et tout autre document ou déclaration, incluant le témoignage, s'y rapportant qui émane de la médiation familiale peuvent-ils être admissibles en preuve dans le but de prouver qu'une entente serait intervenue en médiation familiale ainsi que pour prouver les modalités de cette entente?

À la suite de leur séparation, Isabelle Bisailon et Michel Bouvier participent à cinq séances de médiation et signent alors la convention-type proposée par l'Association de médiation familiale du Québec dès le début du processus, laquelle prévoit notamment que le contenu du processus demeure confidentiel. À la fin du processus, le médiateur rédige un résumé des ententes de médiation et le transmet aux parties, lesquelles ne le signent pas ni ne font rédiger d'entente formelle.

Dans le cadre d'une demande en partage judiciaire à parts égales de la copropriété indivise par vente sous contrôle de justice déposée par Mme Bisailon, M. Bouvier invoque en défense l'existence d'une transaction : le résumé des ententes de médiation constitue une convention. Devant la Cour supérieure, Mme Bisailon soutient que le processus de médiation est encadré par un principe fondamental de confidentialité, lequel rend inadmissible la preuve du résumé des ententes et de tout ce qui découle de la médiation. Ce résumé n'est pas un contrat et n'est pas exécutoire ni obligatoire s'il n'a pas été signé et homologué, ce qui est le cas en l'espèce. Par ailleurs, le fait d'encaisser les chèques émis par M. Bouvier ne constitue pas une acceptation ou une exécution d'une entente.

La Cour supérieure, entre autres, constate la convention intervenue entre les parties concernant le partage de l'immeuble et en ordonne l'exécution. Elle conclut que le résumé des ententes et tout autre document ou discussion s'y rapportant sont admissibles en preuve. Bien que les parties aient convenu dans leur contrat de médiation que le résumé des ententes bénéficie du privilège de confidentialité, elles y ont renoncé implicitement en exécutant et invoquant l'entente intervenue. La Cour d'appel rejette l'appel de Mme Bisailon

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
(613) 995-4330